

Communiqué de presse  
5 juillet 2022

## CHAHUTS 2022, LE BILAN

Malgré la canicule et l'arrêté préfectoral, mettant un terme brutal au festival, nous gardons en tête et dans le cœur une édition 2022, placée sous le signe du risque, **riche de moments artistiques intenses, de découvertes inattendues, d'audace, de pas de danse, de paroles envolées et de retrouvailles.**

**Nous étions 14 600 à vivre cette 31<sup>e</sup> édition, du quartier Saint-Michel à celui de la Benauge et au-delà.**



Nous avons ouvert cette édition sur le Quai de la grave avec le spectacle *Full fuel* de Oxyput Compagnie où nous étions près de **1 500 à battre le pavé avec fougue**. Au cœur du parc Pinçon pour la grande **fête de la Saint-Jean** organisée en partenariat avec le Centre d'animation Bastide-Benauge, nous n'étions pas moins de **4 000** à nous émerveiller devant l'embrasement de *L'Œuf du Phénix* confectionné toute la semaine par la compagnie Silex! Samedi 11 juin, pour son grand retour dans le festival, le **battle hip-hop** a réuni plus de **2 000 personnes** dans le Square Dom Bedos. Des moments phares dans l'espace public qui nous avaient tant manqué, et que nous avons eu plaisir à partager à nouveau ensemble.



Cette année, le festival a pu aussi faire vivre des **émotions fortes en salle**, avec *De l'une à l'hôte* de Violaine Schwartz et Victoria Belén à la Manufacture Atlantique, qui a posé la question de l'hospitalité avec force et douceur. La dernière création de **Laurence de la Fuente**, précédée de la performance *On risque quoi ?* a traité du risque d'oser quitter les routes toutes tracées, pour gagner en liberté. Le TnBA a fait plusieurs fois salle comble pour les représentations de *Track*, de la **Compagnie La Boîte à Sel**, **Anne-Cécile Paredes** a livré son témoignage intime et sensible avec *Avant la France, rien* devant une audience conquise et attentive.



Et puis de belles surprises aussi avec plus de **300 personnes** pour écouter **Mathilde Delahaye, Victoire Tuillon et Mari Lanera** lire des extraits du texte dystopique bien trop d'actualité, *Après le monde* d'Antoinette Rychner. Séance complète aussi pour *Héroïne* des **Arts Oseurs sur la place Renaudel**, notre système judiciaire mis à nu, à ciel ouvert. **Yannick Jaulin** et ses complices ont régalié par deux fois le public venu nombreux l'écouter conter des récits universels qui touchent au sens de la vie et à l'intime.



Les **BOUM!** intenses d'**ussé inné** place Saint-Michel ont permis aux passants et riverains de se défouler, lâcher prise et danser. Les **femmes complices** du projet *Je m'aime pas peur* ont osé, grâce à **Cécile Maurice**, se livrer en tête à

tête avec le public. De la fierté dans les yeux des enfants de l'école de la Benauge qui ont pu exprimer leurs pensées, leurs colères et leurs espoirs grâce à la deuxième édition du *Colloque des enfants*. Des ateliers matières et imaginaires pour nourrir la résidence de création de *la Grande Boueuse*, des wagons pleins dans le petit train de *B. Mon amour*, les ateliers pain **d'Elsa** qui ont régalé les gourmands, plus d'une 150 de spectateur·rice·s ont risqué la poésie le dernier jeudi au marché des douves avec la **Maison de la Poésie de Bordeaux**.



Et puis **tous les projets de l'invisible**, ceux de **la Fabrique** portés à l'année qui ont eu une place dans la programmation du festival comme l'exposition des **Lubies** avec la complicité des élèves de l'école des Menuts pour *Histoire d'une forêt extraordinaire*, le grand livre de l'amour du risque présenté au parc Pinçon en complicité avec **les Araignées Philosophes** ...

Enfin, **la Chahute** a pu rouvrir ces portes. Deux soirées sur quatre ont accueilli plus de **1 200 personnes**.



Nous avons une pensée toute particulière pour les deux créations qui n'ont pas pu voir le jour, à cause de l'arrêt soudain du festival, *Et ma langue se mit à danser* de **Sthyk Balossa** et *L'île sans nom* de **l'Instant Dissonant**. Cette édition 2022 s'est arrêtée **sans le dernier grand moment festif** que nous souhaitions et que vous attendiez. Cette interdiction préfectorale nous interroge sur nos **droits** et **liberté d'action**, et nous refusons de nous habituer aux interdictions. L'équipe du festival avait pris le soin de s'ajuster, d'adapter les horaires, de déplacer des spectacles, de décaler ou de reporter des

rendez-vous, de prendre soin de chacun-e, pour jouer malgré la chaleur et sans mettre en danger les équipes ni les publics. Face aux risques liés à la chaleur, nous avons une marge de manœuvre en faisant appel à notre bon sens. Face à l'interdiction, quelle action, sinon la désobéissance ? A l'avenir, ce sera peut-être la dernière issue pour rester libre. **Puisqu'après tout, on risque quoi ?**

Merci à vous tous-tes, les spectateur·rice-s, nos équipes bénévoles chahuteur·euse-s, hébergeur·euse-s, faiseur·euse-s dans l'ombre, nos partenaires institutionnels et élu·e-s, nos complices d'hier et de toujours, les équipes des centres d'animation Saint-Michel et Bastide-Benauges, tous les artistes et technicien·ne-s, d'avoir participé et contribué à cet élan collectif pour cette 31<sup>e</sup> édition du festival Chahuts, la dernière édition signée par Elisabeth Sanson, qui part vers son propre risque !

**Rendez-vous en 2023 pour la 32<sup>e</sup> édition du 7 au 17 juin !**



**Pour accéder aux photos de Pierre Planchenault, cliquez [ICI](#)**